

“ Vierge la plus excellente des Vierges, ne me rejetez pas maintenant : faites-moi la grâce de pleurer avec vous.

“ Pour que je ne sois pas la proie des flammes éternelles, Vierge, défendez-moi au jour du jugement.

“ Faites que la croix me défende, que la mort de Jésus-Christ me fortifie, et que sa grâce me soutienne. Faites enfin que mon âme, lorsqu'elle sera séparée de mon corps, soit reçue dans la gloire du Paradis.”

Écoutez encore l'hérésiarque Luther qui nous dit : (1)

“ Il était juste et convenable que la personne de Marie fût préservée du péché originel, puisque le Fils de Dieu devait prendre d'elle la chair qui devait surmonter tous les péchés.” Puis sur le *Magnificat*, il s'écrie avec enthousiasme (Commentaire de Luther sur le *Magnificat*. p. 79) : “ N'estimez-vous pas que ce soit un cœur merveilleux que ce cœur de Marie ! Elle se sait Mère de Dieu, exaltée audessus de tous les hommes, et superexaltée au dessus de toutes les femmes, et pourtant elle se maintient toujours dans cette simplicité, cette ingénuité, cette candeur, cette humilité, de ne pas admettre qu'une plus infime servante puisse être mise au-dessous d'elle... Oh ! que sont loin de ce cœur nos cœurs misérables, qui s'enflent et se désenflent au gré de la fortune, superbes ou vils selon qu'elle tourne !... tandis que le cœur de Marie, inébranlable, ne perd jamais rien de son égalité, laissant Dieu opérer en elle à son gré, sans en ressentir autre chose qu'une haute et forte consolation de joie et de confiance en lui... Plongée dans un gouffre de calamités et d'amertume, n'ayant en partage que le malheur et l'affliction, elle ne quête aucune consolation ; elle se sature de cette seule confiance que Dieu est bon alors même qu'il ne le fait pas sentir ; elle persévère, uniforme dans la viscissitude, aimant et louant également la bonté de Dieu, qu'elle la ressent ou ne la ressent pas : ne s'appuyant pas sur les biens quand ils viennent, et n'étant pas ébranlée quand ils se retirent, se montrant en cela la véritable épouse du

---

(1) *In postil. Maj. circa evang. festi conceptionis Mariæ.* Il n'est pas jusqu'au Coran même qui ne rende hommage à Marie, nous y lisons au chapitre III, v. 37 : “ Les anges dirent à Marie : Dieu t'a choisie, il t'a rendue exempte de toute souillure ; il t'a élue parmi toutes les femmes de l'univers.”